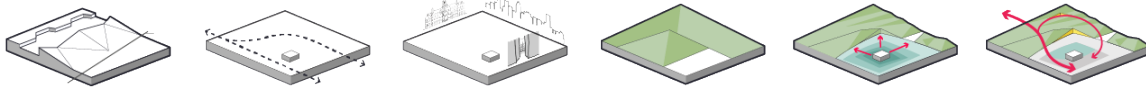


La rencontre

Sise à la rencontre de la ville historique et de la ville contemporaine, la Place des Montréalaises est un lieu de mémoire et de célébration des femmes qui ont contribué, qui contribuent et qui contribueront à bâtir la ville de Montréal par leur courage, leur ténacité et leur force. En recouvrant une partie de l'autoroute Ville-Marie, ce nouveau lieu public **cicatrise** et **guéri** la ville de ses blessures passées. La station de métro Champ-de-Mars et sa magnifique verrière devient l'épicentre de l'espace public duquel émerge un mouvement ondulatoire remuant l'historique topographie militaire et créant quatre lieux expérientiels : l'**escarpe**, la **contrescarpe**, le **miroir d'eau** et la **place Marie-Josèphe-Angélique**.



L'escarpe

L'*escarpe* du champ-de-mars, dernier vestige tangible et visible du passé fortifié de Montréal, est le **point d'ancrage** physique et historique de la passerelle à l'est de la place.

La contrescarpe

Séparée de l'escarpe par le fossé de la rue Saint-Antoine, la contrescarpe se matérialise par un jeu topographique aux arêtes vives et découpées. Le sol est recouvert d'herbages et planté de feuillus promulguant des zones ombragées et enveloppantes.

Le miroir et les voiles d'eau

L'**eau**, matériau emblématique, évoque le passage de l'ancienne rivière Saint-Martin sous la forme d'un miroir qui reflète la verrière de Marcelle Ferron et double sa présence sur la place minérale. L'espace peut être drainé et asséché le temps d'un évènement, retrouvant sa forme miroitante lors de la récupération des eaux de pluie. Les voiles d'eau qui s'écoulent des passerelles soutiennent des œuvres numériques, sculptées temporellement par l'interruption totale ou partielle des flots. Évoquant les noms et les visages des femmes qui ont marqué le devenir de Montréal, ces délicates chutes d'eau peuvent être parcourues et traversées par les usagers, offrant ainsi une expérience et une appropriation sensuelle des œuvres et de l'espace.

La place Marie-Josèphe-Angélique

La place Marie-Joseph-Angélique devient le lien entre la ville contemporaine et la place des Montréalaises. Minérale et plantée de rangées d'arbres structurées, elle est habitée par un pavillon d'accueil et de services inséré sous la topographie, discret et silencieux, laissant la verrière de Marcelle Ferron **habiter l'espace** à sa juste valeur.

Les parcours

La passerelle ondulante et le sentier de la contrescarpe, de formes **organiques** et **féminines**, se faufilent et découpent délicatement l'actuelle topographie tranchante et solide, permettant de lier les nouveaux lieux créés à la ville par une multitude de points de vue et de parcours aux expériences aussi variées que conviviales. La passerelle, reliant le champ-de-mars à la place devient autant de belvédères sur le tissu historique, le pont Jacques-Cartier et l'œuvre de Marcelle Ferron. Appropriable et conviviale, elle se vit en trois temps: le parcours direct et rapide, l'estrade de contemplation et le belvédère, à mi-chemin entre l'est et l'ouest, afin d'apprécier autrement la place et la verrière.

Le sentier de la contrescarpe offre quant à lui une expérience plus **enveloppante** et **introvertie**, alors qu'il tranche et creuse la topographie dans un élégant mouvement circulaire. Le marcheur est alors, l'instant de quelques secondes, coupé des bruits de la ville avant de ressurgir sur l'espace de jeu pour profiter d'une nouvelle perspective visuelle monumentale sur la station et sa verrière, réfléchies dans le miroir d'eau. L'œuvre de Marcelle Ferron est **magnifiée** en tout point et devient le point focal autour duquel se déploient et se définissent de **nouveaux lieux**.

L'entrelacement des passerelles et de la topographie crée un lieu à l'image de toutes les Montréalaises, celles du passé, du présent et du futur. Une place **forte**, **enveloppante** et **inspirante**.